

Livres

L'élection de Guy Parmelin racontée par Yvan Perrin

L'accession de l'élu de Bursins au Conseil fédéral doit plus à la stratégie qu'au hasard, assure l'ancien conseiller d'Etat neuchâtelois

Patrick Chuard

«L'élection de Guy Parmelin au Conseil fédéral a été une aventure pour ceux qui l'ont vécue de l'intérieur», dit Yvan Perrin. Du moins, elle l'était pour lui, l'ancien ministre UDC neuchâtelois qui faisait partie du comité de campagne. Il raconte les mois qui ont précédé l'élection dans un livre, paru début décembre.

Ce récit de 64 pages, intitulé *L'autre lecture*, se veut d'abord une mise au point: «Juste après l'élection, j'ai lu certains commentaires surprenants qui expliquaient qu'on avait élu quelqu'un de moyennement brillant pour faire barrage à un homme de Christoph Blocher. Mais ma vision est très différente!»

Yvan Perrin raconte «sa» version des faits avec force détails et

pas mal d'humour. Tout commence avec une réunion des cadres de l'UDC, le 3 janvier 2015 à Herrliberg, dans la villa de Christoph Blocher, au bord du lac de Zurich. Le «Colonel Blocher», écrit Yvan Perrin, «a étudié et retenu les préceptes de Sun Tzu. Il considère la campagne dans son acception martiale, c'est-à-dire l'ensemble des opérations militaires conduites par une force armée sur le terrain.»

C'est à cette réunion que se décidera la stratégie de l'année 2015, les votations puis les élections et les différentes étapes. A ce moment-là, Guy Parmelin songe déjà au Conseil fédéral, écrit le Neuchâtelois, mais «rares sont celles et ceux qui le savent». Parmi eux, «l'adjutant» Kevin Grangier, secrétaire général de l'UDC Vaud. Céline Amaudruz, «intime des Parmelin», acceptera de devenir la future porte-parole de cette candidature. Les étapes de campagne sont décrites par le menu, dans un contexte de bisbilles internes à l'UDC Vaud.

Le récit permet au caporal Yvan Perrin de se revendiquer au passage comme l'un des artisans de la victoire. Kevin Grangier avait fait pareil en décembre 2015, racontant à 24 heures: «Au moment de ma nomination au secrétariat général de

«J'ai vécu cette campagne avec exaltation, d'autant plus qu'elle coïncidait avec mon retour»

Yvan Perrin Ancien conseiller d'Etat (UDC/NE)

l'UDC Vaud, l'un de mes buts principaux était qu'un de nos représentants romands accède au Conseil fédéral.» Rebelote dans la préface du livre, où Kevin Grangier écrit: «Guy Parmelin a su manœuvrer avec l'aide de quelques fidèles triés sur le volet pour être l'homme qui, au moment de l'élection, avait additionné le plus d'éléments concordants pour être élu.»

«L'Henniez coule à flots»

Un passage savoureux se déroule le 29 octobre 2015, à Bursins, à la veille d'une présentation aux médias à Montreux. «L'Henniez coule à flots pour alimenter les réflexions des protagonistes.» Céline Amaudruz contrôle l'habillement du candidat. Pour la cravate, «l'œil

exercé de Céline ne trouve rien à sa convenance. Elle décide d'aller acheter elle-même l'objet qui ajoutera la touche finale au look du candidat.» Le lendemain, «au grand soulagement de Kevin qui suit l'affaire, Guy porte une magnifique cravate bleue choisie dans une boutique renommée de Genève.»

Le livre souligne que Céline Amaudruz est proche de Guy Parmelin. Ce qui semble confirmer que la conseillère nationale, arrêtée récemment à Genève avec 1,9% d'alcool au volant, a téléphoné à Guy Parmelin depuis le poste de police davantage pour contacter «un ami» que le conseiller fédéral.

Yvan Perrin, de son côté, assure en avoir fini avec les problèmes d'alcool et de déprime qui l'ont affecté pendant deux ans: «J'ai vécu cette campagne avec exaltation, d'autant plus qu'elle coïncidait avec mon retour.»



Election de Guy Parmelin - L'autre lecture
Yvan Perrin
Editions Attinger, Neuchâtel

Genèse du poêle à bois

Si j'étais un rossignol

par Gilbert Salem



Avant de replacer dans la boîte les figurines du bœuf et de l'âne de la crèche, méditez sur leurs mufles qui ont assuré sous le sapin une soufflerie thermique régulière. Le pouvoir calorifique accordé aux bêtes de ferme est une croyance ancienne: au Moyen Age, elles étaient invitées dans des chambres rurales - où une famille du Nord vaudois par exemple dormait à sept, voire à dix sous la même courtépointe - afin d'instaurer par leurs exhalaisons une tiédeur bienvenue dans une chaumière trop exigüe pour contenir un âtre convenable. Alors que leurs suzerains de Grandson, ou de Champvent, faisaient rôti un bœuf entier dans celui de leurs cuisines!

Puis un jour, les pauvres purent se doter d'un poêle à bois. Un ovni inventé à la nuit des temps et dont l'ancêtre probable fut l'hypocauste: un système de chauffage par le sol utilisé dans les thermes de la Rome antique. Plus sommaire que le fourneau des isbas russes,

qui servait en même temps de brasero, de four à pain et de source d'eau bouillante pour les lessives ou les bains, notre poêle occidental fut d'abord tout d'une pièce, en briques de terre cuite, perforé d'ouvertures destinées à la sortie de la chaleur.

Puis l'Europe du Grand Siècle, et surtout celle des Lumières, se mit à l'apprécier non seulement pour ses bienfaits calorifiques, mais pour la grâce artisanale que lui conféraient des maîtres de la fonderie et de la céramique. Les uns niellaient le poêle de lis royaux et le juchaient sur des pattes de levrette. Les seconds faïençaient d'azur ou de grenat sa pierre ollaire, ou l'incrustaient de majoliques «rose chair», voire «couleur de lanterne vénitienne».

Dans la salle à manger du château d'Oron - un édifice du XIIe siècle modernisé au XVIIIe -, c'est le bleu de colbalt qui prédomine sur d'imposants poêles recouverts de faïence, et qui portent le seing prestigieux des Pollien. Une dynastie d'artisans lausannois qui fit florès entre 1740 et 1780, et qui érigeait ses cheminées patriciennes comme des pièces pâtisseries. Entre deux feuilles d'acanthé, ils imageaient leurs catelles d'un paysage, ou d'une fable de La Fontaine! L'assemblage était instructif, savoureux, il tenait chaud. Mais semblait si fragile: le Père Noël, avec ses bottes de soudard, y aurait fait des ravages.

Une fin d'année brûlante, qui se termine en feu d'artifice

5/5 Accidents des Fêtes

Des décorations de Noël à bout de souffle, des fondues bouillantes, des pétards tirés sans précautions, les Fêtes peuvent laisser des marques

Laureline Duvillard Texte
Lionel Portier Illustration

La fin de l'année, c'est souvent l'occasion de sortir le caquelon. Pas celui à fondue moitié-moitié, trop rustique, trop passe-partout. Non, le caquelon festif, celui dans lequel viennent se noyer viande, poisson et légumes, pour des chinoises, des bourguignonnes ou des bressanes.

Autant de plats chaleureux. Surtout lorsque le réchaud, que tonton a voulu rallumer avec de l'alcool à brûler, met le feu à la nappe cousue main de grand-maman. Blessant au passage le bras du petit Louis. Ou lorsque le bouillon s'évanouit sur les pieds du maître de maison. Frédéric garde encore la signature huile de coco du 24 décembre 2010. «En amenant le caquelon, je me suis dit qu'il ne fallait pas que je le renverse. Ensuite, dans mon souvenir, c'est comme un ralenti, j'ai vu la poignée tourner et le liquide éclabousser mes chaussettes. Mes deux pieds ont été brûlés au 2e degré, profondément à certains endroits. Encore maintenant, ils sont plus sensibles où ils ont été touchés.»

Le Bureau de prévention des accidents (BPA) compte chaque année en Suisse 8000 cas de blessures thermiques. Et environ la moitié d'entre eux résulte d'un

ébouillement. Une situation fréquente durant les Fêtes, surtout pour «les enfants et les personnes âgées», remarque la professeure Mette Berger, coordinatrice du Centre romand des brûlés du CHUV. Tout en rappelant que les personnes peu costaudes ne doivent pas manipuler un caquelon.

8000

C'est le nombre d'accidents annuels dus à des blessures thermiques

Les adultes, eux, se blessent plus avec des flammes. «La période sensible, c'est après Noël, lorsque les décorations et le sapin sont secs et peuvent s'enflammer en un clin d'œil.»

Mais la vraie menace du passage à la nouvelle année, ce sont les feux d'artifice et autres

pétards. Selon le BPA, tous les ans, environ 250 personnes sont blessées par ces engins, et 25% des accidents surviennent à Nouvel-An. Pour rappel, il faut toujours tirer les pièces d'artifice depuis un support fixe, et non depuis le sol, accepter humblement les ratés, attendre dix minutes avant de s'en approcher et ne pas tenter de les rallumer. Tant pis si minuit sonne et que les invités attendent leurs cotillons enfouis dans la bombe.

Si, malgré les précautions, l'accident survient, il convient de placer dix minutes la partie touchée sous l'eau froide, mais pas glacée. Et se rendre rapidement aux urgences. «Quand on se brûle, il faut venir consulter, car ces blessures peuvent être traîtres. A l'œil nu, on voit seulement les dégâts à la surface de la peau, mais pas ce qui est atteint en dessous», souligne le docteur Julien Ombelli, médecin-chef du service des urgences aux Etablissements hospitaliers du Nord vaudois.



PUBLICITÉ

AVANTAGE ANNUEL
**CINÉMAS PATHÉ FLON
ET LES GALERIES**



RÉSERVÉ MEMBRES CLUB
-23%

Valable à chaque séance pour 2 personnes sur présentation de votre carte Club 24 heures et d'une pièce d'identité dans les cinémas Pathé de Lausanne.

23% de réduction sur le prix du billet: Fr. 15.- au lieu de Fr. 19,60.-*
Cette offre est uniquement destinée aux personnes titulaires de la carte Club 24 heures (entreprises exclues).
Valable jusqu'au 31.12.2016.
* Sous réserve de modifications, suppléments divers en sus, non valable pour séances spéciales. Voir conditions en vigueur.
www.pathe.ch

Comment devenir membre du Club?
Être abonné semestriel ou annuel complet (6 jours). Retrouvez tous vos avantages (valables sur présentation de votre carte Club) sur www.24heures.ch/club. Abonnements et renseignements: 0842 824 124

CLUB **24heures**